

La vie du SONNENHOF

ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

Le Diaconat, un
lieu de vie
p. 16



Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE



Édito

Chers amis,

En cette fin d'année 2022, plus que jamais, il est essentiel pour chacun de trouver dans son quotidien, les ressources nécessaires pour faire face. Nous avons besoin du regard bienveillant et des encouragements de nos proches, de nos collègues, de nos voisins. Nous avons besoin de rapports humains honnêtes et respectueux, pour donner le meilleur de nous-même, afin de construire ensemble le monde auquel nous aspirons tous.

Un monde juste, équitable, solidaire, où chacun a sa place, quelles que soient sa différence, sa fragilité, ses difficultés passagères ou durables. Il est important de nous rappeler que notre Société est la somme de nos contributions individuelles. Que nous ne pouvons partager que la richesse que nous avons collectivement créée.

*“Alors ensemble
refusons cette escalade
de violence et de haine,
inspirons-nous de la
posture bienveillante
et d'attention à l'autre
des personnes que nous
accompagnons.”*





En sommes, pas d'engagement individuel au service du collectif, pas de création de richesse, pas de redistribution possible, pas d'améliorations des situations individuelles.

C'est donc par notre engagement collectif à remplir nos obligations, que nous pouvons créer une Société de droits, qui compense au mieux la fragilité, afin que tous vivent dignement.

Nous devons rechercher la concorde et la fraternité, être ouverts au débat et à l'échange avec ceux qui ont un point de vue et des idées différents des nôtres, pour parvenir à un nouveau contrat social, auquel nous pourrions tous souscrire, car il sera le fruit des compromis que nous aurons trouvés entre nos attentes et nos moyens ; c'est-à-dire le travail que nous sommes prêts à fournir pour financer nos droits.

Or c'est tout le contraire qui se produit actuellement. Les dictateurs, les populistes et les extrémistes en tous genres, séduisent un public de plus en plus nombreux.

Ils utilisent les médias et réseaux

sociaux pour développer leur emprise, à l'aide d'algorithmes qui guident la pensée et renforcent la haine de l'autre.

Ils ne reculent devant rien pour désinformer, manipuler et conduire leurs cibles dans une lutte des classes totalement stérile et qui ne sert en réalité qu'eux-mêmes.

Pour lutter contre ses endoctrinements, nous devons développer notre sens critique, refuser les discours de haine et de rejet, les mensonges manifestes, en recoupant les informations. Souvent partis de quelques faits réels, sortis de leur contexte, ces personnes ont l'art de construire un narratif détruisant leurs opposants, à leur seul profit, et c'est là une constante.

Mais la bonne nouvelle chers amis, c'est que ces contre-vérités n'existent que si nous leur accordons crédit.

Alors ensemble refusons cette escalade de violence et de haine, inspirons-nous de la posture bienveillante et d'attention à l'autre des personnes que nous

accompagnons. Les pages qui suivent vous en donneront moult exemples, tous plus touchants les uns que les autres.

En cette période de l'Avent, abreuvenons-nous de Beauté et de Vérité, puisons sans modération cette Lumière véritable, à la source.

Nous recevrons le message d'amour et ressentirons la joie du don de soi, du partage. Nous pourrions alors lutter ensemble pour nos droits.

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU,
Directrice générale

PÔLE Juniors

Les apprentis pâtissiers de la Plateforme



Dans le cadre de notre thématique annuelle "Les cinq sens", les jeunes de la Plateforme Déficience Intellectuelle ont tous participé, à leur échelle, à la création d'un mobile d'été.

Celui-ci a été réalisé à partir de matériaux récupérés : bouchons de bouteilles et boîtes d'œufs ont été transformés en rideau de fleurs pour orner la vitrine de la boulangerie Paul KARCHER de Bischwiller.

Après avoir fièrement offert leur décoration à la patronne de la boulangerie, les participants ont pu bénéficier d'un atelier pâtisserie (parce que c'est encore meilleur quand on met la main à la pâte).

Nous souhaitons exporter la créativité des jeunes que nous accueillons auprès des



Si la gourmandise commence quand on n'a plus faim, et qu'elle est un bien joli défaut : autant commencer par le dessert !

commerçants locaux. Cela tout en les impliquant, selon leurs potentialités, en valorisant leur investissement.

L'occasion pour eux de découvrir également divers corps de métiers et de les ouvrir vers d'autres horizons.

C'est Sandrine DIBEK, à la créativité florissante, qui s'est naturellement saisie du projet.

Nous avons visité l'arrière-boutique et son gigantesque atelier, accueillis par le chef pâtissier et ses apprentis.

Sur place, l'équipe nous a présenté les différents fours, la chambre de pousse et les robots.

Étape par étape, Bryan, Léa et Jonas ont pu réaliser des tartelettes aux fraises.

L'espace d'un instant, ces apprentis pâtissiers ont pu manier la poche à douille, la pâte à tarte et les fruits frais. Nous avons pu capturer l'instant qui, aux dires des jeunes a été un moment inoubliable.

La Boulangerie Paul KARCHER a accueilli notre projet avec enthousiasme et exposé les décorations réalisées dans la vitrine pendant la période estivale : une immense fierté pour les jeunes !

KARCHER & CO

Nous souhaitons, au travers de cet article, remercier très sincèrement la boulangerie Paul KARCHER pour leur accueil, leur bienveillance et leur générosité à l'égard de nos trois apprentis pâtissiers !

Léa MULLER
Éducatrice Coordinatrice
Plateforme Déficien Intellectuelle



Qui sait si cette expérience n'a pas révélé l'une ou l'autre vocation ?



PÔLE Adultes Médicalisé

Les saisons passent au Jardin Sensoriel



Venez découvrir et faire un tour dans notre jardin sensoriel pour chercher du bien-être, partager du bonheur dans une bulle d'air, tout simplement !

Venez-vous évader dans le Jardin Sensoriel de la MAS Dietrich BONHOEFFER, qui vit au fil des quatre saisons !

Les floraisons remarquables rythment le temps qui passe.

Au printemps, les couleurs et les senteurs reprennent vie. Comme la lavande en été, les différentes senteurs des aromates, les oiseaux qui chantent et les carillons qui résonnent. Pour se détendre et s'apaiser, les résidents peuvent se laisser bercer et balancer en toute sécurité.



En automne, nous pouvons profiter des feuillages lumineux et colorés qui tourbillonnent et tombent doucement au sol.

Les plus curieux pourront aussi toucher, manipuler le mur sensoriel sur le chalet en bois.

En hiver, la neige et la féerie de Noël, s'installera avec diverses surprises et découvertes pour réchauffer le cœur des uns et des autres.

P.S : Au lieu de jeter vos décorations, nous les récupérons pour leur redonner une deuxième vie et agrémenter notre jardin et les couloirs de la MAS Dietrich BONHOEFFER

Aurélie WALTER et Christine OSSWALD
Aide Médico-Psychologique
et Maîtresse de maison
MAS Dietrich BONHOEFFER

PÔLE Adultes Médicalisé

Une magnifique rencontre !



Il y a deux ans, Nadège est devenue la marraine de cœur de Corine, résidente du groupe de vie Vega à la MAS Catherine ZELL.

Alors que Corine avait perdu le sourire, ces accompagnant.e.s ont initié un projet de marrainage. Camille, aide-soignante, en a parlé à sa maman Nadège, et celle-ci lui a témoigné son envie de rencontrer Corine.

Nadège, qui travaille en usine, était intimidée par leur première rencontre car elle n'avait aucune connaissance du monde du handicap. Les accompagnant.e.s lui ont proposé d'établir un premier contact avec Corine en lui prenant la main.

Petit à petit, en apprenant à se connaître, toutes deux ont tissé une relation amicale : elles communiquent à travers leurs regards, leurs gestes, leurs sourires. Nadège ose proposer de nombreuses activités à Corine, comme de la peinture aux doigts, compléter son album de vie avec elle,

se promener, aller voir les animaux, prendre soin d'elle en la coiffant ou en lui proposant une manucure... et écouter de la musique, ce que Corine apprécie particulièrement. Quand Nadège met une chanson de Kendji Girac, Corine bouge son pied au rythme de la musique. Nadège veille aussi au confort de Corine, et à stimuler ses capacités motrices, en lui faisant redresser la tête, lever les bras.

À Noël ou pour son anniversaire, Nadège accueille Corine avec un bouquet de fleur ou une peluche, qui remplissent sa chambre de couleurs et de souvenirs.

Nadège souhaite que Corine profite le plus possible de sa présence, c'est pourquoi elle lui rend visite 2 fois par semaine, durant une heure. Si elle travaille l'après-midi, elle lui envoie toujours une carte pour la prévenir et lui glisser un mot affectueux. Et si Camille travaille le week-end, elle appelle Nadège en visio pour

que marraine et filleule puissent se voir. Corine ne connaissait pas les appels vidéo, mais elle s'est très vite adaptée. Elle lui envoie des bisous "qui claquent" comme dit Nadège, lui fait coucou de la main. Et quand elle entend quelqu'un prononcer le nom de Nadège, elle sourit.

Si Corine est hospitalisée, Nadège lui tient compagnie tous les jours si elle le peut, car elle n'aime pas l'imaginer seule dans une chambre d'hôpital. Attentive, elle sait aux mimiques de Corine si celle-ci va bien ou non, et peut en faire part au personnel soignant. Elles se taquent aussi beaucoup, Nadège s'assoit sur le lit de Corine et fait bouger son matelas pour la stimuler et la faire rire. Alors Corine lui tire la langue, rigole, parfois lui prend la main ou lui caresse le bras.

Nadège aurait aimé connaître Coco plus tôt. Pour elle, c'est une belle expérience. Si elle ne peut pas venir la voir, cela lui fait bizarre. C'était d'autant plus dur lorsque les visites ont dû être interrompues durant la crise sanitaire. Et pour Corine, qui est pupille de la nation, son regard en dit long sur la compagnie de Nadège et l'amour qu'elle lui porte.

Pouvoir partager un moment privilégié avec une personne bienveillante et attentionnée, et sortir de son quotidien ont rendu à Corine son sourire.

D'après le témoignage de Nadège, et une idée d'interview de Dr. Julie BURGUET

Juliette DELROAS-BILLOT
Animatrice
MAS Catherine ZELL

PÔLE Adultes Médicalisé

Vive les mariés !



Voici la belle histoire de Fabienne, désormais Madame HUSS et de Mathieu, Monsieur HUSS.

À mon humble avis, beaucoup d'entre vous connaissent déjà les protagonistes de mon histoire. Mais que s'est-il passé au FAM Marie Durand cet été ?

Un mariage, rien que ça !

La preuve que l'amour n'a pas d'âge parce que je vous rappelle qu'on accompagne des personnes vieillissantes dans cet établissement.

Bon, reprenons depuis le début.

Tout a commencé avec un clin d'œil de la part de Fabienne qui visiblement avait trouvé chaussure à son pied en la personne de Mathieu. Et depuis, c'est l'amour fou ! Les deux tourtereaux sont arrivés au FAM Marie DURAND le 22 octobre 2020 dans le groupe de vie des Edelweiss. Ils décidèrent d'emménager ensemble dans la même chambre. Certes, ils vivaient

déjà ensemble à la Lisière, mais sait-on jamais, ils auraient très bien pu changer d'avis. Ce ne fut pas le cas et ils aménagèrent leur petit nid douillet comme ils en avaient envie.

Un beau jour, Brigitte et Mourad, eux aussi usagers de la Fondation, se marièrent et Mathieu dit "Oh non moi je n'aime pas ça les mariages, moi je ne veux pas me marier". Mais Fabienne et Mathieu décidèrent tout de même de participer à ce joli moment et donc de se rendre d'eux-mêmes à la cérémonie de mariage de Brigitte et Mourad.

Et là, tout a changé. La question du mariage a été posée puis réalisée. Nos deux tourtereaux se sont mariés le 23 juillet 2022. Cet article, je l'écris donc pour eux, parce qu'ils ont envie de partager cela avec le plus de gens possible. Comme je ne suis pas la mieux placée pour m'exprimer à ce sujet, je vais vous relater mes échanges avec chacun d'entre eux sur la question.

Fabienne, quand on parle du mariage, évoque tout de suite son voyage de noces qu'elle a beaucoup apprécié et surtout le jacuzzi qu'elle a pu tester pour la première fois dans sa chambre ! Elle a aimé sa journée de mariage et a particulièrement apprécié le culte. **Elle se souvient d'avoir vu l'émotion de Mathieu lorsqu'ils se sont embrassés.** Elle se souvient aussi de leur première danse, ils avaient choisi "Toutes les femmes sont belles" de Franck MICHAEL. Et surtout, elle était contente de partager ce moment avec sa famille et ses sœurs qui l'ont accompagnée tout au long de cette journée spéciale.

Fabienne était allée choisir sa robe de mariée avec Laetitia, sa tutrice. Elle avait également choisi de jolies chaussures avec des petits

talons. Sa robe lui plaisait beaucoup, il faut dire qu'elle était resplendissante dedans. Mais qui dit jolies chaussures, dit chaussures inconfortables.

Heureusement nous avons prévu le coup. Fabienne et moi sommes allées acheter des baskets blanches (avec des paillettes, évidemment) pour qu'elle puisse marcher sans difficulté bien avant le mariage (on sent l'accompagnante qui prévoit plusieurs paires de chaussures au cas où quand elle met des talons, histoire de ne pas avoir mal aux pieds). Quelle bonne idée ! En sortant de l'église, elle me glisse un mot à l'oreille pour me dire "Marine, j'ai déjà mal aux pieds". Elle a tout de même réussi à les garder pour la séance photos !

Après notre petite discussion, je pense pouvoir dire que ce qui lui a le plus plu, c'est d'être chouchoutée. Fabienne a eu le droit à des séances de préparation pour le mariage avec Charlotte. Elles ont passé toutes les deux des après-midis entre filles pour faire des essayages coiffure et maquillage. Elle finit par me dire que son homme était très beau, mais que ce qui est le plus bizarre, c'est de s'appeler Mme HUSS maintenant !



Mathieu, c'est lui qui a fait sa demande à Fabienne. L'idée est donc la sienne. Tout de suite, il évoque aussi son voyage de noces. Par contre, ce qui lui a plu c'est surtout la balade en bateau.

Quand je parle de mariage avec Mathieu, il me fait part surtout des émotions qu'il a ressenties. Il était très ému à la mairie et ça se voyait. **Lui de son côté dit qu'il était très ému de voir Fabienne lorsqu'elle est arrivée dans la chapelle.** En fait, lorsqu'il l'a vu, il a ouvert la bouche, comme s'il était bouche bée et a levé ses deux pouces en la regardant. Encore



une fois il était très ému lors de la cérémonie. Il exprime aussi le fait qu'il était content de partager ce moment important de sa vie avec Yvan, qu'il qualifie comme son meilleur ami.

Mathieu a été particulièrement enthousiaste pendant toute la préparation, il savait très exactement ce qu'il voulait et j'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner pour l'achat de son costume. Nous étions partis tous les deux un matin sur la nouvelle zone commerciale de Vendenheim. Il était absolument émerveillé de cette nouvelle zone qu'il trouvait superbe. Il a eu le magasin et la vendeuse pour lui tout seul. Non seulement, il n'a pas eu de difficulté à choisir mais en plus, il était totalement sûr de son choix.

filles et de garçons. Ils ont tout choisi du début à la fin mais ont eu la surprise de découvrir la salle de restaurant, la chapelle et la voiture le jour du mariage. **Chaque rencontre a été forte en émotion et décisive pour tous les deux.**

Pour finir, j'aimerais partager un souvenir particulier. C'est moi qui ai habillé Fabienne le jour du mariage avec le concours de Charlotte et heureusement qu'elle était là, je peux vous le dire. Pour la petite anecdote, très confiante, Laetitia m'avait expliqué comment mettre la robe en me disant que 15 minutes suffiraient. En fait, il nous en a fallu 45 ! Mais comme nous nous y étions prises à l'avance, nous n'étions pas trop en retard. Mais parce que j'aime prévoir les choses, j'avais préparé les alliances, je les avais posé sur mon bureau pour ne pas les oublier. Et bien sûr, je les ai oubliées. La chapelle étant à 2 minutes à pied de Marie DURAND, cela n'a pas chamboulé toute l'organisation.

Je précise que j'écris cet article en ayant pris soin de relater tout ce que Mathieu et Fabienne voulaient que je dise, et que je le leur ai fait valider après donc s'il y a une erreur, je vais me faire taper sur les doigts.

Quoi qu'il en soit, je souhaite à tous les professionnels de la Fondation ou d'ailleurs de pouvoir accompagner des résidents dans un tel projet.

C'était réellement passionnant et enthousiasmant, même s'il faut bien le dire, j'ai dormi un certain nombre d'heures après tout ça !

Marine MOLENDINI
Coordinatrice
FAM Marie DURAND

PÔLE Adultes Hébergement

Le FHTH en force à la Haguenauvienne



Trente-trois résidents du Foyer d'Hébergement pour Travailleurs Handicapés de Bischwiller et d'Oberhoffen, accompagnés par sept éducateurs ont porté les couleurs du Sonnenhof lors de la Haguenauvienne 2022 !

Les résidents étaient fiers de pouvoir, à leur tour, faire preuve de solidarité en participant à cet événement festif et caritatif.

Merci à Mathieu, Tarcise, Cathia, Sylvie, Quentin et Katia d'avoir rendu possible ce beau moment !



Les 5 km ont été franchis avec sourire, bonne humeur !

Nous avons été encouragés par des fanfares, des spectateurs et d'autres participants impressionnés par l'enthousiasme de notre groupe.



Noëlle ARRIBARD
Cheffe de service
FHTH Jean-Frédérique OBERLIN



PÔLE Adultes Hébergement

L'Amérique s'est invitée au FHTH !



Après avoir fêté le jour de son indépendance, l'Amérique a débarqué à bord d'un food truck dans la cour des 3 Tilleuls à Oberhoffen-sur-Moder.

C'est par une belle fin de journée ensoleillée, que les usagers du FHTH avaient la frite pour déguster de vrais hamburgers faits maison ! Choix doit être fait entre le sandwich Classique, le Cheese, le Bacon/Emmental ou le Montagnard. En tous les cas, les usagers en ont bien profité.

"Ils sont trop bons les hamburgers, il faudra le faire revenir le camion" s'exclament-ils unanimement !

Belle soirée de partage où s'en suit une ambiance garantie autour d'une piste de danse improvisée sur le gazon. Mourad avait sorti son ampli et micro pour un karaoké géant alliant musique, chants et danses !

Tout était réuni pour passer une excellente soirée tous ensemble.

Et surtout grâce à un menu Made in AMERICA à la hauteur de leur espérance.

Merci à la brigade pour l'excellent dessert confectionné avec soin. Tout était parfait pour passer une belle fête d'été !

**Les équipes des 3 Tilleuls
Foyer Jean-Frédérique OBERLIN**



PÔLE Adultes Hébergement

L'atelier Cuir reprend du service



L'atelier cuir du FAS FAM Gustave STRICKER existe depuis de nombreuses années.

Il reprend de plus belle après une longue pause suite à l'engagement dans le dernier spectacle de Noël de la Fondation en 2021, et les sculptures en papier mâché que l'atelier a été en charge de réaliser.

Le cuir que nous utilisons vient des tanneries HAAS à Mittelbergheim, connue pour sa cheminée et ses cigognes, fournisseur en cuir de veau des plus prestigieux maroquiniers et chausseurs européens : Gucci, Vuitton, Chanel.

Nous faisons ce qui s'appelle de "l'upcycling", ou surcyclage. Le principe est le suivant : récupérer des matériaux ou objets destinés à être jetés pour les utiliser dans la fabrication de produits de qualité.

Ainsi, ce procédé permet de recycler et transformer ce qui ne pouvait plus servir à autrui.

Dans notre cas, ce sont les chutes de cuir qui, après découpe par la tannerie HAAS, sont vouées à sortir du circuit de vente.

Les résidents effectuent les perçages des morceaux de cuir, prédécoupés par mes soins, à l'emporte-pièce ainsi que l'assemblage de tout l'accastillage tel que les boutons pression, les rivets, les œilletons aussi bien manuellement qu'à la presse d'établi.

C'est là que la magie se crée



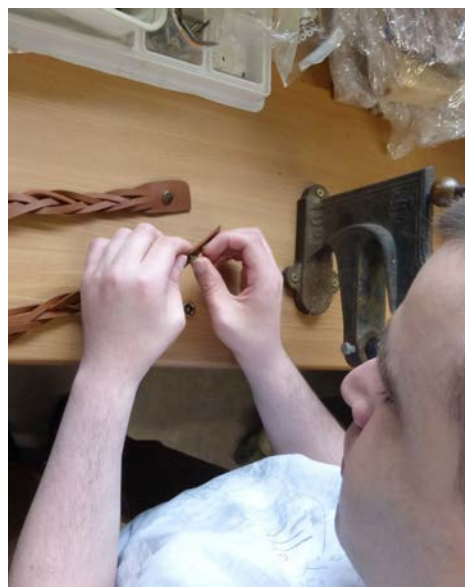


La constitution du groupe a constamment changé notamment à cause de la COVID-19, et l'atelier qui se situait initialement aux Ateliers Mosaïques se retrouve au sous-sol du FAM FAS Gustave STRICKER.

Malgré ce déménagement l'atelier cuir est bien là et a redémarré avec, pour l'instant, un résident capable d'effectuer ces différentes tâches relativement complexes !

Je profite de cet écrit pour en faire la publicité car nous avons plein de bracelets, porte-clés, trousses, porte-monnaie, porte-clés, porte pièce (pour le caddie) ou porte médiateur (pour les guitaristes) à vendre.

Les bénéfices que nous en tirerons seront reversés directement à l'atelier



cuir pour financer du matériel adapté (comme une presse d'établi) et du consommable (tels que des boutons pression, des rivets, des boucles porte-clé, des œilletons et d'autres).

Si vous voulez du Gucci à petit prix c'est ici ! Les créations sont vendues sous garantie car s'il y a de la casse, ce qui n'est pas encore arrivé, nous remplaçons boutons pressions, rivets, etc.

Si les couleurs ne sont pas à votre goût, ou si la taille des bracelets ne correspond pas, nous fonctionnons aussi sur commande afin que vous puissiez choisir celles-ci. Je reçois bientôt une nouvelle fournée de morceaux de cuir, j'en saurai plus à ce moment-là.

Nous revenons vers une forme de mixité intergroupe pour les activités. J'ai dans l'espoir de recréer comme dans le passé une "chaîne" de travailleurs à l'assemblage.

Les usagers qui ont bénéficié de cet apprentissage sont en demande de revenir dans cet atelier, nous nous faisons une joie de leur répondre favorablement, dans la mesure des places disponibles.

Voici quelques photos pour agrémenter cet écrit et ainsi donner du visuel aux personnes n'ayant pas la capacité de lecture ou pour, tout simplement, vous donner encore plus envie de nous aider à faire perdurer cette aventure.



Les usagers qui ont bénéficié de cet apprentissage sont en demande de revenir dans cet atelier, nous nous faisons une joie de leur répondre favorablement, dans la mesure des places disponibles.

Johann ROBERT
Animateur

FAM FAS Gustave STRICKER



PÔLE Adultes Hébergement

Rythmons nos journées en toute liberté !



Un autre moyen de transport qui promeut la mobilité et le développement durable.

L'accès au Ritmo à Bischwiller depuis le 3 janvier 2022 est LA bonne nouvelle de ce début d'année. C'est un atout pour ceux qui n'ont pas la chance de prendre le train, ou leur véhicule personnel.

De nombreuses personnes accompagnées par le SAVS apprécient ce nouveau service, il leur permet une indépendance de déplacement, pour se rendre au travail ou durant leur temps libre.

Les lignes 1 et 4 et les nombreux arrêts à disposition des utilisateurs domiciliés à Bischwiller, permettent un élargissement des activités à visée sociale pour chacun.

Quel bonheur de profiter de cette nouvelle mobilité pour aller se ressourcer dans des lieux de loisirs comme un cinéma ou un restaurant, les soirs de week-end!

Le service "SOIR & RITMO" fonctionne les vendredis et samedis soirs. Il permet des sorties nocturnes dans le secteur de Haguenau et d'être ramené à l'arrêt le plus proche de son domicile entre 22h40 et 1h, depuis les arrêts "Halle aux Houblons" ou "Taubenhof Loisirs".

Ritmo élargit ses services mais il défend aussi le respect de l'environnement. En 2023, la ligne 3 sera 100% électrique !

Le SAVS encourage toutes les personnes accompagnées à utiliser ce moyen de transport pour un déplacement plus propre, sur tout le réseau.

Sur le plan financier, un abonnement mensuel permet de circuler, sans limite de temps, sur le réseau qui dessert l'ensemble de la Communauté d'Agglomération de Haguenau. Le Pass Tout Public à 30 € par mois passe à un tarif modique de 12 € par mois pour les personnes bénéficiant de la Carte Mobilité Inclusion.

On peut se procurer une carte d'abonnement à l'agence Ritmo et la faire recharger ensuite à Bischwiller au Tabac de la Rue de la Gare ou y acheter ses tickets.

L'équipe du Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) a rencontré Chantal GEISSERT de l'agence Ritmo, pour échanger sur les possibilités offertes aux personnes qui ont quelque réticence à utiliser ce moyen de transport. Ritmo propose des mises en situation, dans un bus. Ces cas pratiques, peuvent concerner 5 à 10 personnes qui pourront l'expérimenter en vue d'une utilisation future. Consommons mieux, consommons Ritmo !

Toutes ces informations utiles sont disponibles à l'agence Ritmo en gare de Haguenau ou par téléphone au 03 88 93 60 35.

*À vos marques,
Prêts ? Ritmo !*

Martine SILVA
Assistante sociale
SAVS "L'Envol"

Kevin KELLER
Usager du Foyer Stuber

Je prends le bus pour me rendre sur mon lieu de travail tous les matins et tous les soirs.

Avant quand je n'étais pas encore au Foyer Stuber, je devais prendre le vélo pour aller à la gare, puis prendre le train et le bus. Je mettais 10 à 20 minutes de plus qu'aujourd'hui avec le Ritmo.

Quand j'ai découvert la nouvelle ligne de bus du Ritmo qui partait de Bischwiller, j'étais très content. L'avantage de prendre le Ritmo, c'est que je peux dormir plus longtemps le matin, et je peux rentrer plus tôt au Foyer le soir. C'est aussi plus sécurisant pour moi car je n'ai plus besoin de changer de transport pendant le trajet, et surtout je n'ai plus besoin de prendre le vélo.

Je trouvais que les premiers trajets en Ritmo étaient assez longs, j'ai fini par m'habituer et je m'occupe en jouant sur mon téléphone ou en écoutant de la musique.

Parfois les trajets sont calmes, surtout le matin quand c'est les gens qui vont au travail qui prennent le bus, et l'après-midi c'est plus animé quand les jeunes rentrent de l'école.

Je suis malvoyante, donc je n'ai pas mon permis de conduire. Je suis ravie depuis que ce bus a été mis en place.

J'habite à Oberhoffen-sur-Moder et le Ritmo me permet de venir sur mon lieu de travail, de rentrer chez moi mais également de me déplacer d'un site de la Fondation à l'autre.

Le Ritmo s'arrête devant le Sonnenhof, et au coin de la rue de l'établissement Les 3 Tilleuls à Oberhoffen-sur-Moder. Je suis amenée à m'y rendre en cas de rendez-vous ou lors de remplacements de collègues.

Aujourd'hui, pour ce trajet qui me prenait une demi-heure à pieds, il ne me faut plus que 10 minutes.

Le bus me facilite la vie, aussi bien professionnellement que dans ma vie personnelle. Les trajets prennent certes du temps, le bus s'arrête souvent sur la ligne et reste soumis aux aléas de la circulation.

Mais grâce au Ritmo, je peux me rendre seule là où j'avais auparavant besoin d'un chauffeur. Pour l'instant, il n'y a pas de bus le dimanche mais le samedi je peux aller jusqu'à la zone commerciale de la Route du Rhin et même jusqu'à Schweighouse-sur-Moder. J'ai vraiment gagné en autonomie.

Ce qui m'a le plus surpris ce sont les horaires de passage. Le bus passe toutes les trente minutes, et permet un gain de temps considérable sur les déplacements d'un établissement à l'autre. L'aménagement de l'arrêt de bus à la Fondation est vraiment bien fait, l'accès est pratique et le passage piéton qui relie les arrêts de bus d'un côté et de l'autre est indispensable sur cette route très fréquentée.

Claudine SZYJA
Kinésithérapeute

*Il ne manque plus qu'un
abris bus pour rester au
sec et au chaud !*



EHPAD Le Diaconat

Le Diaconat, un lieu de vie



Nous avons tous été bouleversés lors de la mise au grand jour d'agissements intolérables dans certains EHPAD à but lucratif. Des grands titres ont fait la Une des journaux : "ce n'est pas un EHPAD mais un pénitencier, un mouroir !", "maison de retraite ou mouroir ?".

Au Diaconat, nous portons des valeurs fortes et nous osons dire que notre établissement est un lieu de vie. Certes nous rencontrons les mêmes problématiques de recrutement de personnel soignant que le médico-social et le sanitaire mais nous continuons à porter haut notre volonté d'accompagnement de nos aînés avec dignité et bienveillance.

Durant ses 301 années d'existence, le Diaconat ne s'est jamais éloigné des principes fondateurs des 3 paroisses protestantes qui sont d'accompagner et d'aider des personnes vulnérables.

À la question, "qu'est-ce qu'un lieu de vie ?" nous proposons la définition suivante : *un lieu d'accueil dont la durée s'adapte aux besoins de la personne.*

Le Diaconat se différencie par le savoir-faire, le savoir-être et le savoir-vivre. Un lieu de vie et d'accueil c'est avant tout un espace de relation. Tout au long de cette année, nous avons cultivé la relation.

Nous souhaitons vous faire part de cette vie au Diaconat.

Les ateliers autour de l'exposition "Micro Folies"

Dans le déploiement de l'exposition "Micro Folies", un médiateur du CASF (Centre d'Animation Sociale et Familiale de Bischwiller) a réalisé plusieurs ateliers avec nos résidents. Il s'agit d'un centre d'animation social et familial, qui en partenariat avec des musées, propose la projection sur écran géant de tableaux, d'opéras, de vidéos scientifiques et bien d'autres contenus. Les Micro Folies sont des musées numériques modulables, que l'on peut installer partout. Le but est de

remobiliser la mémoire des résidents par la stimulation de souvenirs antérieurs, qui permettent d'améliorer leur bien-être et leur confort de vie au sein du Diaconat.

La fête des fifres de Bischwiller

La fête des fifres s'est invitée au Diaconat grâce à Monsieur NETZER, maire de Bischwiller. Nous avons pu accueillir 2 groupes au sein des jardins du Diaconat, le premier, des lanceurs de drapeaux Italiens et le second des joueurs de fifres de Suisse. Nos résidents ont apprécié ces artistes.



Trame Verte, projet artistique

Nous avons été contactés par la mairie de Bischwiller pour participer à un projet artistique qui sera installé au niveau de la trame verte en automne 2022. Cette œuvre a pour thème "d'ici et d'ailleurs et le vivre ensemble". L'objectif est de co-construire une œuvre plastique en travaillant autour de la notion d'identité : ce qui nous unit, nous lie les uns aux autres mais aussi sur les histoires individuelles qui se complètent pour former un vivre ensemble. Ainsi l'artiste, Gwendoline DULAT, est intervenue auprès des résidents pour les interviewer et certains résidents ont participé à la création de cette œuvre artistique.



Rencontre intergénérationnelle avec des enfants du CASF

Notre apiculteur partenaire, Monsieur MELNIKOV, a fait découvrir notre rucher et la vie d'une ruche à des enfants du CASF et certains de nos résidents. La sauvegarde des abeilles est grande cause nationale 2022. Ces échanges sont toujours très riches et joyeux.

Le concours "bien vivre et bien manger" organisé par la Collectivité européenne d'Alsace

Ce concours a été un point fort de cette année. Les résidents, nos cuisiniers, l'équipe d'animation et tous les salariés ont été acteurs dans ce merveilleux projet dynamique autour de la thématique de l'alimentation.

Le thème du concours était "de la ferme à l'assiette". Chaque EHPAD participant a proposé un projet d'action(s) de prévention de la perte d'autonomie à destination des résidents. Le concours culinaire s'est déroulé lors d'un déjeuner organisé dans l'établissement en présence du jury et des résidents. Le menu a été

décliné en "manger main" pour nos aînés de l'unité de vie protégée. Le menu a été réalisé 100 % maison avec des produits locaux en circuit court.

En amont, des résidents et des familles ont participé activement à l'élaboration du menu et à la décoration de l'établissement.

Et cerise sur le gâteau de ce concours culinaire, le Diaconat a reçu le premier prix de son groupe. Quelle fierté pour les résidents qui nous ont accompagnés lors de la remise des prix !

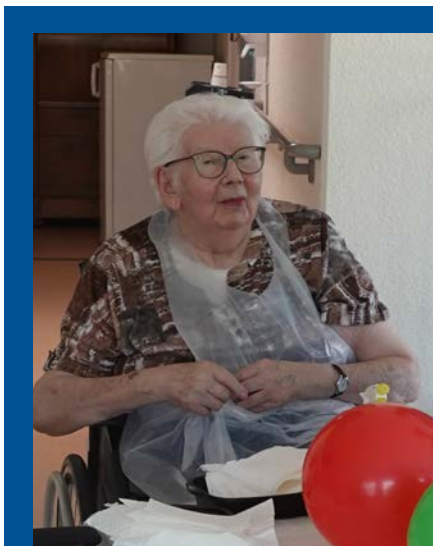
Et comme l'a dit le médecin Marie François Xavier BICHAT, "la vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort." (Recherches physiologiques sur la vie et la mort, 1800).

Toute l'équipe du Diaconat travaille au quotidien à mettre en œuvre "toutes les fonctions afin que la vie résiste à la mort" et à transmettre la joie de vivre.



**Donc oui,
l'EHPAD le Diaconat
est un lieu de vie !**

Michèle FISCHER
Directrice de la Maison
"Le Diaconat"



"Au revoir beauté"

Nous rendons un hommage à Madame Charlotte KLEIN qui nous a quitté. Par son humour décalé et sa joie de vivre, elle a su donner sens au "lieu de vie".

ATELIERS du Sonnenhof

Regards croisés sur la Mise à Disposition



Rencontre avec Olivier VOGT, propriétaire gérant associé de l'exploitation Ferme Vogt et Michel KANA, ouvrier agricole en mise à disposition.

Racontez-nous comment s'est construit ce projet

Michel : En fait, ça part de moi-même, j'avais demandé à Olivier s'il prenait des stagiaires. Olivier m'a répondu que si la Fondation était d'accord, il serait partant ! Tout est parti de là.

Olivier : J'étais content qu'il prenne l'initiative de venir faire un stage chez nous, connaissant Michel depuis plusieurs années. Et de ce stage qui s'est très bien passé, après des échanges avec la Fondation, nous en sommes arrivés à la Mise à Disposition pour poursuivre l'aventure.

Comment vous sentez-vous depuis le début de cette mise à disposition ?

Michel : Franchement, il n'y a rien à dire, je suis toujours au taquet ! Olivier le sait, je vais tout faire pour que cela marche, pour plus tard aussi.

Olivier : Pareil, Michel est travailleur. Il fait attention à ce qu'il fait, respecte les consignes.

Michel : Et en plus je ne râle jamais ! (Rires).

Parlez-nous un peu de votre travail, comment se passent vos journées ?

Michel : On a les champs, comme aujourd'hui, c'est boueux mais ça ne me dérange pas, si j'ai choisi ce métier ce n'est pas pour rien. Déjà au Sonnenhof, je savais comment était le métier.

Olivier : Cela se passe très bien au quotidien, on rigole on s'entend bien. Michel s'est très bien intégré à l'équipe déjà en place chez moi. Il y a une bonne ambiance. Tous les jours il y a autre chose : en ce moment ce sont les récoltes pour l'hiver donc les choux verts, blancs, rouges, céleris, les carottes vont bientôt venir. Nous avons aussi beaucoup de préparation de commandes en cette période. Il y a un mois, nous avons fait un peu de plantation. C'est diversifié dans une journée, on ne fait pas pendant 7h la même chose, on fait plein de choses, une fois à l'intérieur, une fois à l'extérieur.

Michel : Vendredi nous avons fait tous les paniers. À 16h21 nous avons

déjà tout fini. On a fait une course et devinez qui a gagné ?! (rires). C'est cette bonne ambiance qui me fait aussi lever le matin.

Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?

Michel : Oula plein de choses. Déjà le comportement, le caractère n'est plus le même qu'avant. D'habitude j'explose au quart de tour, mais depuis un certain temps, j'ai remarqué que je ne suis plus le même. C'est l'ensemble du travail qui me calme, on ne reste jamais sur place, j'ai besoin de bouger et je sais exactement quoi faire. Olivier le sait.

Comment vous êtes-vous intégré au sein de l'équipe ?

Olivier : En fait ils (l'équipe en place à la ferme Vogt NDLR) l'ont pris sous leur aile, comme si c'était leur fils, moi je ne suis presque pas intervenu. J'ai une équipe très féminine, donc elles ont embarqué Michel comme si c'était leur garçon, ça s'est fait naturellement. Elles rigolent avec lui, elles ne voient pas de différence par rapport aux autres. L'intégration s'est faite naturellement et du jour au lendemain. Même quand il est arrivé dans une période estivale où il y a beaucoup de saisonniers, qui changeaient entre juillet et août. Et malgré ces changements Michel s'est très bien adapté. Des fois entre eux ils se chamaillent mais toujours dans la rigolade.

Michel : Il y a toujours une ligne à respecter pour ne pas aller trop loin et respecter l'autre.

Olivier : Ils ont remarqué que Michel est très énergique, donc ils lui font faire des tâches pour se dépenser. Mais ils n'arrivent pas à l'épuiser.

Michel : Je ne suis jamais fatigué, ils n'arrivent pas à me suivre (rires) !

Quel est le rôle du référent ?

Olivier : Je suis le référent de Michel au quotidien mais Michel sait ce qu'il a à faire. Au sein de mes équipes j'ai également une personne qui sans être responsable va orienter ses missions quotidiennes. Si Michel a un souci, il vient me voir, il l'a bien compris. Des petites bricoles. L'autre jour il a cassé un sécateur il

est venu m'en parler naturellement. Le principal c'est de communiquer. On a une facilité à échanger car on se connaît depuis longtemps avec Michel. Il sait quand on rigole et quand il faut être sérieux, que ça booste et c'est aussi agréable.

Michel : Moi je suis à l'aise. Olivier et son père m'avaient déjà vu travailler avant la mise à disposition.

Qu'est ce qui pourrait encore être amélioré dans la mise à disposition ?

Michel : Moi je sais juste qu'à Noël, j'aimerais une embauche ! (rires) Après le reste, tant que ça marche, je suis le plus heureux en fait. Je n'ai plus mal au dos. J'ai pris des bras, je n'ai plus besoin d'aller faire de la salle de musculation.

Olivier : Non j'aurais du mal à dire quoi améliorer. Je trouve que le suivi qui est encore assuré par l'ESAT est très bien, cela permet de garder un contact, de continuer l'accompagnement. C'est une façon de procéder que je n'avais jamais essayé mais c'est vrai qu'avec Michel cela se passe bien. Pourquoi pas avec quelqu'un d'autre si l'opportunité se crée. Le principe de la mise à disposition est assez bien fait ! Une belle expérience.

Votre plus belle surprise, votre étonnement depuis le début de cette expérience ?

Olivier : On en a des souvenirs. Je dirai qu'on en a tous les jours, c'est bon signe ! (rires).

Michel : Quand on a planté ensemble, quand j'étais encore en stage. En tout cas je n'ai pas de mauvais souvenirs.

Olivier : Oui c'était quelque chose que Michel n'avait jamais fait comme technique, il a fait ça bien et rapidement. Ce jour-là il faisait beau et oui c'est un bon souvenir !

Est-ce que cette expérience a changé votre regard sur le milieu ordinaire / sur le handicap ?

Michel : Au début ce n'était pas simple, j'avais déjà eu une expérience en entreprise (milieu ordinaire NDLR). C'est une expérience qui ne s'est pas très bien passée et j'ai arrêté

après quelques mois. Ici je sens que ça va tenir.

Olivier : Je connaissais Michel depuis longtemps mais je ne connaissais pas vraiment son handicap. C'est vrai que cette expérience a changé ma vision. De manière simple Michel comprend parfois des choses que je prends bien plus de temps à expliquer à d'autres personnes qui sont là depuis parfois beaucoup plus longtemps et qui n'ont pas assimilé (rires) ! Communiquer avec Michel cela devient une méthode pour communiquer plus efficacement avec tout le monde en fait. Au lieu de faire, compliqué, le moyen le plus direct et le plus simple est le meilleur. Cette aventure m'a apporté des choses.

Et dans 6 mois, où serez-vous ?

Michel : Ben ici ! (rires). Non je sais que cela ne dépend pas que de moi et qu'il faut voir avec Olivier aussi. En tout cas ce n'est pas que je voulais partir du Sonnenhof mais je suis bien ici !

Olivier : Si Michel continue sur cette lancée, ça ne peut que bien se passer.

Propos recueillis par **Jérémy ECKLE**
Responsable commercial et marketing
Ateliers du Sonnenhof



RECETTE de fête

Le magret de canard aux figues rôties



Connaissez-vous la différence entre un filet et un magret de canard ?

Certains s'efforceront de vous expliquer que ce n'est pas le même morceau, l'un sur le ventre de la bête l'autre sur le dos.

Il n'en est rien. La seule différence est que le filet prend l'appellation magret lorsque le canard a été gavage.

Plus gras, plus épais, le magret est moins filandreux que le filet, **c'est avant tout une affaire de goût !**

Pour deux personnes :

- 1 magret de canard
- 2 figues fraîches
- 2 cuillères à soupe de miel (celui du Diaconat fonctionne à merveille)
- 1 verre de vin blanc
- 10 cl de jus de canard
- 1 échalote

Sortir le magret de canard et le laisser à température ambiante, le parer sommairement, et le quadriller en diagonale côté peau sans inciser la chair.

Le poêler côté peau en premier dans une sauteuse bien chaude, la viande doit chanter est prendre une belle couleur caramel la retourner une ou deux fois et réserver sur une grille.

Réserver le gras rendu par le magret pour y faire sauter des pommes de terre, vous verrez comme elles sont savoureuses ensuite.

Rôtir les figues coupées en quartier et réserver au chaud au four.

Garder la même sauteuse pour y faire suer l'échalote finement ciselée, déglacer au vin blanc, ajouter le miel, deux tours de moulin à poivre, le jus de canard, et laisser réduire jusqu'à obtenir un jus sirupeux qui nappera bien la viande.

Enfourner le magret juste après l'avoir assaisonné, sel et poivre sur les deux faces (170° C pendant 8 minutes).

Trancher des morceaux d'environ 1 cm d'épaisseur dresser à l'assiette, ajouter les figues rôties, napper de la sauce et déguster sans attendre !

L'astuce du jour

Laisser reposer la viande au moins 15 minutes entre la coloration dans la sauteuse et la mise au four. La viande se détend, elle sera plus tendre.

Je vous suggère d'accompagner ce plat, l'un des préférés des français, d'un Médoc, d'un Saint Emilion ou d'un Cahors.

Jean-Marc SIAT
Responsable du service restauration

RECHERCHE de fonds

La Maison de l'Autisme



Le projet sera localisé au 10, rue de l'Eglise à Bischwiller sur un terrain appartenant à la Fondation. Un ancien presbytère, classé et abritant anciennement les locaux du SAVS, est situé sur ce terrain ainsi qu'un grand jardin arboré.

Le concept élaboré par l'architecte est né d'une feuille de papier froissée tel un origami japonais.

De là, prend forme cette architecture aux différentes facettes qui nous connecte au monde intérieur de l'enfant porteur de Troubles du Spectre Autistique (TSA).

Les enfants porteurs de TSA traitent l'information et les émotions de manières différentes ce qui engendre une multitude de connexions donnant lieu à des comportements et gestes particuliers. Chaque individu est unique tel qu'une des faces de cet origami ; chaque individu visualise et imagine l'espace d'une manière qui lui est propre. Le projet comportera la rénovation du bâtiment existant et l'ajout d'une extension comportant des espaces dédiés pour l'accompagnement éducatif et thérapeutique.

Les courbes qui dessinent la déambulation des espaces intérieurs du rez-de-chaussée et de l'étage se prolongent vers le jardin en offrant une continuité visuelle de ce chemin.

La conception répond à des conditions de lisibilité et une meilleure compréhension des espaces par la morphologie du lieu, le choix des matériaux ainsi que le traitement de lumière et des couleurs.

Le projet prend en compte la sécurité physique des enfants (encastrement des conduites, chauffage au sol, verrouillage des fenêtres, choix des matériaux en fonction de leur solidité...). Ce sont des aménagements sécuritaires qui évitent les coins aveugles et les angles saillants.

Les couloirs comportent des alcôves permettant aux enfants de se poser et se ressourcer. Le couloir est conçu comme un espace d'apaisement. Les salles seront équipées d'espaces refuges modulables. L'éclairage et la couleur seront atténués. Des puits de lumière apporteront cet éclairage dans les couloirs, pour diminuer l'excitation et favoriser l'apaisement. Le jardin et

les nombreux arbres seront conservés pour un jardin sensoriel éveillant les 5 sens et la créativité des enfants. Il offrira des espaces spécifiques à différentes activités (aires de jeux, potager, sentier sensoriel...).

Frédérique SEREIN
Directrice du Pôle Juniors

Les autres projets en cours à la Fondation :

Un manège pour nos activités équestres

Pour permettre d'améliorer l'accès à l'activité équestre, la Fondation souhaite réorganiser l'écurie en transformant un hangar à fourrages en manège, y intégrer des box et augmenter le nombre de chevaux mis à disposition.

La rénovation de la Chapelle

Le projet que nous voulons porter à vos côtés est celui d'une extension de la Chapelle pour augmenter sa capacité d'accueil, tout en conservant le bâtiment historique.

L'aménagement de l'Atelier bien-être

Grâce à votre générosité, Charlotte pourra aménager un espace dédié à l'Atelier bien-être et offrir aux résidents toute l'intimité et le confort d'un vrai salon.

L'achat d'équipement neuf pour la section tir à l'arc

Les dons serviront à remplacer les cibles, le matériel et le mur de tir afin que les archers puissent continuer à s'entraîner pour leur bien-être et pour leur compétition.

Un aquarium au Diaconat

Selon ces études, les vertus apaisantes de la contemplation d'un aquarium favorisent la diminution du stress et de l'angoisse, et induisent une baisse significative de l'hypertension.

AUMÔNERIE

Noël, c'est Jésus qui vient...



Dans ce temps où nous allons vers Noël version 2022, il nous est peut-être difficile de pouvoir accueillir et accepter la Bonne Nouvelle que cet événement annonce.

En effet, nous entendons toujours plus de mauvaises nouvelles dans les médias : la guerre qui continue en Ukraine, la corruption dans le monde, des drames familiaux qui finissent en tragédie, des problèmes écologiques, énergétiques, économiques, etc.

Chacun regardant à son propre nombril et ne se souciant pas ou plus des autres qui sont autour. C'est à se demander s'il y a toujours des signes d'espoir ?

La Bible nous invite à lâcher prise, et à reconnaître que Dieu est Dieu : le maître du monde et de toutes choses (Psaume 46). Son Amour pour chacun d'entre

nous ne change pas, et Dieu nous laisse totalement libre de l'accueillir ou non.

Je suis convaincu que si davantage de personnes se laissent interpeller, et toucher en profondeur par l'Amour que Dieu a pour eux, le monde serait bien différent.

Mais là est bien une des clés : Dieu a fait le premier pas vers nous en envoyant son Fils Jésus sur la terre. Il nous appartient à nous, de chercher, de vouloir comprendre en quoi ce cadeau est merveilleux et combien Il peut tout changer.

Je vous invite à lire les paroles d'un chant de Noël et à prendre le temps de les méditer, mot après mot, phrase après phrase, en vous arrêtant sur certains passages si vous en ressentez le besoin :



Strophe 1

Noël, c'est Jésus qui vient proche des hommes qui cherchent une espérance.

Noël, c'est Jésus qui vient, pour tous ses amis, au cœur de leur souffrance.

Refrain

O Seigneur, Saurai-je t'accueillir pour qu'autour de moi il y ait plus de joie ?

Pour qu'autour de moi, on voit que tu es là ?

Strophe 3

Noël, c'est Jésus qui vient, pour nous conduire jusqu'à Dieu, notre Père.

Strophe 4

Noël, c'est Jésus qui vient, Joie pour son peuple car Dieu tient sa promesse.

Noël, c'est Jésus qui vient, Joie pour nous aussi : Vivons dans l'allégresse.

Noël, c'est Jésus qui vient : Et dans notre nuit se lève une lumière.

Strophe 5

Noël, c'est Jésus qui vient, quand on partage en préparant la fête.

Noël, c'est Jésus qui vient, c'est lui qui nous dit : "Venez, la table est prête".

Regardons à Jésus pour voir que les bontés de l'Eternel sont certaines. Et que jamais elles ne s'épuisent pour ceux qui le cherchent.

Oui, accueillons cette Bonne Nouvelle, pour qu'autour de nous il y ait plus de joie !

En Luc 4 verset 18, Jésus dit à ceux qui l'écoutaient que la promesse annoncée par le prophète Esaïe était désormais devenue réalité :



L'Esprit du Seigneur est sur moi. Oui, il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers : "Vous êtes libres !". Et aux aveugles : "Vous verrez clair de nouveau !". Il m'a envoyé pour libérer ceux qui ne peuvent pas se défendre, et pour annoncer "c'est l'année où vous verrez la bonté du Seigneur !"

(Luc 4 verset 18)

Gardez précieusement ce que le Seigneur a mis sur votre cœur à la lecture de ce chant. Et constatez bien que Noël a un réel impact pour votre vie aujourd'hui, Dieu veut vous rejoindre dans votre réalité.



Prenez cette liberté qui vous est donnée de faire un pas vers le Seigneur et voyez comment il répond. Je vous souhaite un joyeux Noël à toutes et tous,



Nathanaël JEUCH,
Aumônier de la
Fondation protestante
Sonnenhof

AGENDA

En raison de la crise sanitaire, aucun événement n'est prévu.



La Vie du Sonnenhof, revue trimestrielle
de la Fondation protestante Sonnenhof

Directrice de la publication :

Anne-Caroline Bindou

Rédactrice en chef :

Zoé Fischer

Crédit photos : Sonnenhof,
Restaurant la Haute Cloche,
Agence Ritmo

Conception : i-datech

Réalisation :

Imprimerie, ESAT / EA.

Fondation protestante Sonnenhof

22, rue d'Oberhoffen
CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex
Tél. 03 88 80 23 00
contact@fondation-sonnenhof.org

Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE